

L'EGLISE DEVANT L'HISTOIRE

CONVERSION DE L'ANGLETERRE

L'Angleterre doit d'abord à l'Eglise Romaine sa conversion au christianisme et les gloires qui l'on suivie.

Il est raconté dans la vie de St-Grégoire-le-Grand, que dans le temps où il vivait sous la règle de St-Benoit dans son palais du Mont Aventin, un jour qu'il passait sur la forum, il vit en vente de jeunes esclaves étrangers dont il admira le beau visage, le teint pur et la blonde chevelure. Il demanda au marchand;

—Quelle est la religion de ces jeunes gens?

—Ils sont païens, répondit-il.

—Qu'elle est leur patrie?

—Ils appartiennent à la nation des Angles en Grande-Bretagne.

—"Quel malheur!" s'écria le serviteur de Dieu que la grâce n'habite pas encore sous d'aussi beaux fronts! car les Angles sont des Anges; tels doivent être les frères des Angles dans le ciel!" — OZANAM.

Devenu pape, Grégoire se souvint des barbares aux visages d'anges et par son ordre le moine Augustin, accompagné de quarante religieux, passa dans la Grande-Bretagne.

Les missionnaires débarquèrent dans l'île de Thanet, portant une croix d'argent avec l'image du Christ, chantant les litanies, annonçant qu'ils venaient de Rome, portant les promesses de la vie éternelle.

A leur voix, le roi Ethelbert, sollicité par la reine Berte, fille des rois francs, demanda le baptême. Le jour de Noël 597, Augustin, sacré évêque de Conterberg, baptisa dix mille Saxons. Le saint parcourut tout le pays, baptisant les païens dans l'eau des rivières et des fleuves, laissant partout des prêches pour affermir les néophytes dans la foi.

A la nouvelle de tant de succès, St-Grégoire s'écria: "Voilà que la langue des Bretons qui n'avait que des fremissements barbares, fait retentir les longes du Seigneur et répète l'Alleluia des Hébreux! Voici que l'océan avec ses orages se courbe sous les pieds des saints et la parole du prêtre enchaîne les flots que l'épée des empereurs n'avait pu domptés!" — OZANAM.

D'un seul coup, les Angles entrent dans la société chrétienne, avec leurs rois, leur noblesse guerrière et leurs institutions. Le clergé organise cette église naissante, y établit l'ordre du culte, son temporel la réforme sainte de la famille, les empêchements du mariage et y introduit le respect de la femme, des enfants et du pauvre.

Quatre-vingt-douze ans de prédication achèvent la conversion de l'Angleterre, y régularisent la hiérarchie ecclésiastique, quatorze évêques sous la primatie du Métropolitain de Canterbury. Telle fut la vénération dont les entoura la nation, qu'elle les voulut voir dans ses assemblées politiques, ses camps, ses armées et ses cours de justice.

Deux monastères, en 679, se fondèrent à Cantorberg et St-Wilfrid y compta bientôt plusieurs milliers de moines. La pénitence publique tourna au bien de la nation, les grands pêcheurs furent condamnés à construire les ponts, les grands routes, belles comme des allées de jardin, à aider les étrangers, les veuves, les orphelins, à faire le bien pour préparer le mal.

Sous l'action bienfaisants de l'Eglise, les mœurs s'adoucis-saient et dans ces cœurs bar-

bares naissaient une douceur de sentiments et une délicatesse de conscience, une politesse de manières, qui caractérisaient le gentilhomme anglais, et qui mieux que la science est le signe de la civilisation chrétienne.

Au bout d'un siècle de ce régime, l'île des pirates Savons était devenue l'île des Saints.

Des cloîtres nombreux s'établirent dans toutes les îles et les enfants y étaient nourris dans la crainte de Dieu et l'étude des Lettres.

L'Ascétisme Irlandais passa chez les Anglo-Saxons, et y porta l'élevation d'esprit, la pureté de cœur, la hardiesse d'imagination qui caractérisaient les grands hommes de cette église; l'insatiable désir de savoir qui avait fait l'éclat de ses écoles, et cette passion des pèlerinages qui avait donné le premier essor à ses missions.

Wilfrid, Egbert, Wigbert, Willibrod, Adalbert, Suitbert et le grand Winfried ou Boniface, parcourant la Frise, la Thuringe, la Hesse, la Bavière pendant le VIIe et le VIIIe siècle convertissant les Germains, les Saxons par centaines de mille, construisant les évêchés d'Utrect, de la Hesse et de la Thuringe, les monastères d'Epternach, d'Egmont, de Keyswerth et de Flude, firent comprendre ce que le christianisme pouvait attendre des Angles convertis.

L'esprit de Grégoire le Grand n'abandonna pas sa conquête, tous les papes du VIIe siècle, Boniface IV, Honorius I, Jean IV, Vitalien Agathon, donnèrent leurs soins à cette église dont les progrès et la gloire consolait Rome des ravages de l'Islamisme. — OZANAM.

L. DE L'HERMITAGE.

Humoristique

Dans une réunion on se trouve M. d'Harp, le grand avare français, on cause des agréments de la campagne et, à l'étonnement de l'assistance, qui ne le croyait pas si sensible aux charmes de la nature, notre homme s'écrit avec les plus enthousiastes:

—Comme c'est beau, n'est-ce pas? lui dit alors une dame. Le Calme, le murmure des ruisseaux, le chant des oiseaux dans les bois, les coucous de soleil...

—Oui, oui, dit doucement l'avare. Et puis surtout, à la campagne, on peut user ses vieux habits.

La servante met la dernière main aux préparatifs d'un grand repas. Un "tramp" se présente et lui dit: —Prévenez votre maître qu'il n'est impossible de prendre part au festin.

—Mais, s'écrie la bonne si le tout étonnée, il me semble que mon maître ne vous a pas invité.

—Justement, reprend le doux vagabond avec le calme de l'innocence, c'est pour cela qu'il me sera impossible d'honorer l'aimable société de ma présence.

Et il continue son chemin comme un homme qui vient de faire un grand sacrifice.

Callan entre à neuf heures du matin chez un de ses amis; il le trouve au lit.

—Comment! grand paresseux! tu es encore au lit!

—Ecoute donc, mon ami je me suis couché hier à minuit.

—Belle raison! moi qui te parle, je ne me suis pas couché du tout, pour tant je suis déjà levé.

Maman, arrivant à l'improviste dans la salle à manger menacé de tirer les oreilles de Bob.

—Vous avez encore un verre de vin, Monsieur!

—C'est pas moi, Maman!

—Qui donc!

—C'est un biscuit qui l'a tout bu.

—Ah! et on est-il ce biscuit?

—Le biscuit!... (D'une voix grave) pour le punir, je l'ai mangé!

Un sot demandait à une dame à quo, elle songeait quand elle ne pensait à rien.

—Monsieur, répondit-elle, je pense à votre mérite!

—Que fais-tu là avec ton manchon?

—Tu vois, la pommade qui a si bien fait pousser les cheveux de papa. J'en mets sur les parties de mon manchon ou le poil tombe...

Nouvelle-Orléans, 8.—Un jeune homme nommé Pearson, ayant perdu sa fiancée qu'il aimait à la folie, se rendit dans le cimetière et il pénétra avec un cierge allumé dans le caveau où la tombe de sa bien-aimée avait été déposée. Puis se jetant à genoux près de ce cercueil, il s'écria passionnément: "Oh! comme je voudrais bien mourir! Comme j'aurais été heureux d'expirer près de toi, pour aller te rejoindre là-haut."

Il avait à peine prononcé ces paroles qu'un coup de vent éteignit son cierge et referma sur la porte du caveau.

Pris de peur, le jeune homme se leva pour aller ouvrir la porte, mais ce fut en vain: la serrure était à ressort et ne s'ouvrait que par l'extérieur.

Lui qui, quelques instants auparavant désirait tant mourir, changea complètement d'idée. Mourir! Non, il ne le voulait plus.

Et le voilà qui secoue la porte la pousse de toutes ses forces crie au secours à plein gosier.

Tout fut inutile. Personne ne vint, et seul près de sa bien-aimée, dans les plus épais ténébres, il n'avait plus qu'à attendre la mort qu'il appelait tout à l'heure.

Le jeune homme eut des accès de désespoir; il se jeta par terre et pleura comme un enfant. Mais ce n'était pas pour sa bien-aimée qu'il versait des larmes; c'était pour lui-même, dans son désir de continuer à vivre, au lieu de mourir de faim près de celle qu'il aimait tant et que naguère encore il voulait aller rejoindre.

La faim ne tarda pas à lui ternir les yeux. Alors comptant son cierge en quatre, il décida d'en manger une partie, chaque jour, et quand il eut épuisé sa provision, il se dit qu'il ne lui restait plus qu'à mourir de faim. Il fit un nouvel effort pour ouvrir la porte, mais ne put y réussir.

A ce moment la porte fut ouverte par un gardien du cimetière. Le jeune homme poussa un cri de joie et tomba à la renverse, sans connaissance. Il n'était resté dans le caveau que quatre heures et il croyait être depuis plusieurs jours!

POUR LES AGRICULTEURS

L'expérience suivante que l'on a faite dernièrement, à la ferme expérimentale de l'Etat du Wisconsin mérite d'être relatée:

L'on divisa un troupeau de vaches en deux lots. Pendant plusieurs mois l'on donna à l'un du fourrage haché, et à l'autre, du fourrage ordinaire. L'expérience a démontré que 721 lbs de fourrage haché valait autant que 1,100 lbs de fourrage non haché. C'est à dire que l'on économisait près du tiers du fourrage en le hachant. D'ailleurs, c'est la prétention d'une foule de cultivateurs pratiques qui hachent le fourrage avant de le donner à leur bétail.

Dans ce cas, pourquoi nos cultivateurs négligent-ils de faire cette économie? Cet hiver surtout où le fourrage est cher, c'est très bien pourrait-on dire, mais l'on n'a pas un hachepaille pour des prunes. C'est une objection sérieuse pour un cultivateur qui n'est pas riche. Dans ce cas, pourquoi ce dernier ne s'entendrait-il pas avec un ou plusieurs voisins pour acheter en commun un instrument agricole qui se paiera dans un hiver par l'économie que l'on pourra réaliser sur le fourrage? Cette question de hacher le fourrage n'est pas nouvelle; beaucoup de cultivateurs ont adopté cette bonne pratique, mais il n'y en a pas encore assez, elle devrait être générale chez tous nos cultivateurs.

LE PROGRES FEMININ

En ce moment où les universités allemandes s'apprêtent à ouvrir aux femmes leurs portes, où Gottigue a, cette année même, reçu les inscriptions de trente-deux étudiantes, où la Hongrie vient de décider enfin d'admettre les femmes aux cours de ses universités, l'opinion d'un des premiers savants de l'Angleterre, exprimée ces jours-ci, mérite d'être rapportée.

Le professeur Mix Muller, d'Oxford, vient de déclarer ceci: "C'est un vrai plaisir actuel que de voir les jeunes filles à leurs études. Les jeunes gens, tout au moins beaucoup d'entre eux travaillent aussi peu que possible; les jeunes filles, au contraire, étudient le plus possible; Oui, beaucoup d'entre elles souvenent étudie t même rop. En outre, leur méthode de travail est plus systématique et en conséquence plus achevée, plus parfaite. Je souhaite que les jeunes gens réfléchissent à ce que je leur dis ici et qu'ils apprennent des jeunes filles comment on apprend."

1,470,727,000

Combien y a-t-il d'habitants sur la terre? Epine se question, si l'on songe aux difficultés évidentes du recensement chez les sauvages, barbares, nomades et autres gens qui vivent à leur guise et n'éprouvent aucun désir de faire autrement. Mais cela n'arrête pas une seule minute bienheureux statisticiens. En effet ils déclarent maintenant que la population totale de la terre s'éleverait au chiffre de 1,470,727,000, soit à peu près un milliard et demi.

Sur ce nombre, l'Asie posséderait à elle seule plus de la moitié, 826 millions environ, dont 361 millions pour la Chine et 262 millions pour l'Inde anglaise.

Havane, 8.—Le gouvernement monte sa cavalerie en s'emparant de tous les chevaux, même ceux qui appartiennent aux américains. Ceux-ci sont irrités, parlent de représailles. En attendant mieux, ils préparent leurs comptes. Des navires de guerre allemands ont reçu ordre de se tenir dans les environs.

YOU MAY BUY a watch or article of jewelry at a less price than we can supply you, but the

are they as good, and then having ordered and paid the duty it is not always easy to return and exchange—Not so with us as it's only a short distance to Charlottetown if your order is not exactly as you wish. And mail orders to us can be answered the same day received.

E. W. TAYLOR

CAMERON BLOCK

LIBRAIRIE FRANCAISE

DU COMTE DE PRINCE SUMMERSIDE 1-P. E.

A la Librairie Française, on trouve toujours un assortiment complet de Livres d'Ecole Français, Bibles Françaises, Testaments, Livres de Prières, etc. La Série de Montpetit toujours en mains. Toutes sortes d'Articles requis dans les écoles, objets de Fantaisie, Porte-monnaie, Jouets, etc, etc. Venez ou envoyez par la maille pour nos prix.

D. K. CURRIE

THE WHITE BICYCLES advertisement with illustrations of various models and descriptive text about speed, strength, and sterling worth.

Reliable Old Stamp Guide advertisement featuring an illustration of a stamp and text describing its value and utility for collectors.

RIPANS TABLETS advertisement for stomach, liver, and bowel ailments, including a list of symptoms and contact information for the Ripans Chemical Co.

A PIANO AND ORGAN BOOK FREE advertisement offering a catalog of musical instruments and contact details for Cornish & Co.

LE MAGASIN DU PEUPLE

Advertisement for a store offering various goods at reduced prices, including groceries, dried goods, and household items.